



HOMMAGE À **Jean Ménager**



Jean Ménager, maire de Machecoul de 1973-1989, décédé le mercredi 13 janvier 2022

TÉMOIGNAGE JEAN JOLLY

Quand la vie nous est donnée, nous savons tous qu'un jour il nous faudra la rendre...

Lorsque j'appris que les yeux de Jean Ménager s'étaient fermés pour la dernière fois, je vis passer devant les miens un nuage sombre et noir non pas chargé de pluie mais de larmes...

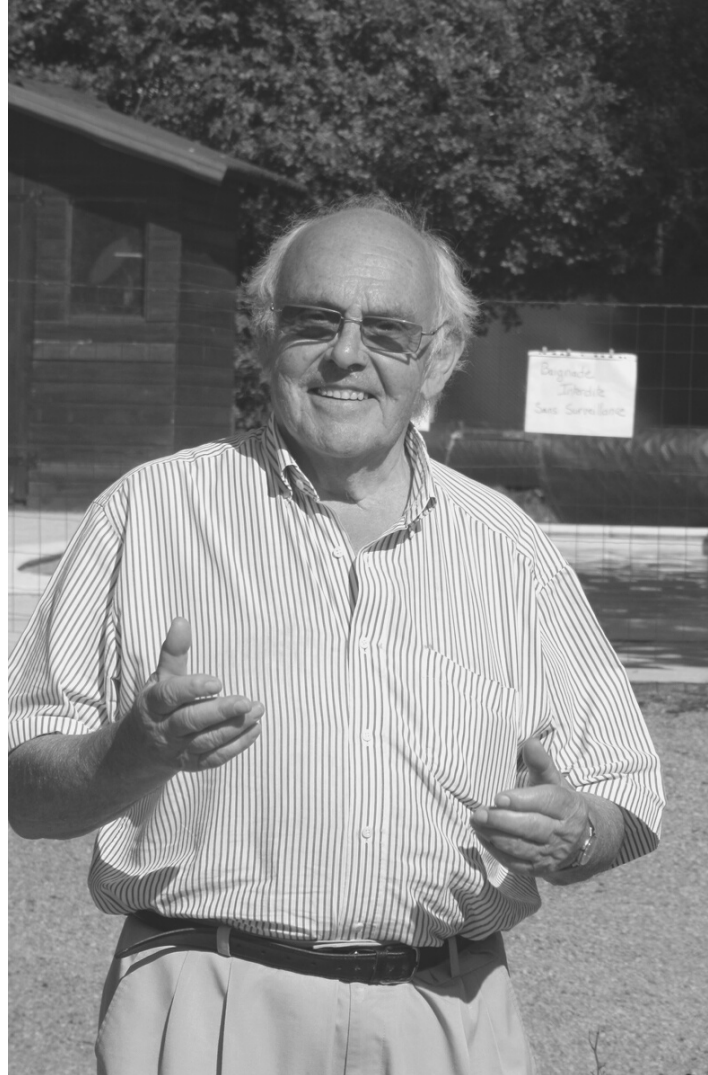
Un grand ami venait de nous quitter, la vie lui avait été donnée en 1932.

Cet homme animé par une énergie d'exception fût comme son père, son oncle médecin, dans son pays de Machecoul, sillonnant jour et nuit rues bourgs et villages au service des gens qu'il soignait. Il était mû par ses idées et ses idées il les mettait en application, il disait décidait et faisait ; il fut au service de la ville de Machecoul en tant que maire pendant plus de 15 ans.

Certes Jean Ménager n'était pas habité par un esprit docile... ah ça non... mais nous l'aimions tellement comme ça, nous l'aimions par ce que c'était lui... nous l'aimions par ce que c'était nous... !

D'aucun pouvait penser qu'il était habillé d'une carapace, mais je puis vous assurer que si vous fendiez l'armure vous trouviez en dessous un homme d'une grande sensibilité, d'une grande richesse de cœur, animé de cette bonté profonde, douce et discrète au service du bien commun, oui Jean tu es assurément un homme de bien ! Il mettait en valeur la belle définition de l'amitié qu'en donnait le pape de l'an mil Sylvestre 2 qui écrivait : « **L'amitié ce bien si doux il faut le rechercher pour lui-même et non pour les avantages qu'il nous procure...** ».

Jean Ménager a traversé une vie rude ; les vicissitudes, les blessures les souffrances si éprouvantes n'ont pas épargné cette belle famille. Il faut mettre au rang des plus cruels malheurs la perte d'un enfant qui coûte tant de pleurs !



Mais toi, alors que tant d'autres auraient pu chanceler tu conservas ta belle personnalité, moi qui te connaissais j'avais pour toi au travers ta personne si étonnante, si captivante, si attachante, une admiration profonde...

Jean Ménager le moment terrible de la séparation est venu, pour moi, pour nous tes amis ; une page se tourne, en ta mémoire pour ta famille nous resterons avec eux unis par l'amitié, l'affection que nous porterons jusqu'au dernier de nos souffles, et faisons nôtre la très belle phrase de Jean D'Ormesson « **Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants** »...

Au nom de tous ici présents je formule le vœu que l'âme de Jean Ménager portée par la corbeille de l'homme de bien qu'il était, s'élève dans les cieux à la rencontre de l'éternité...

Au revoir JEAN ...

Au revoir DOCTEUR MENAGER...

Au revoir MONSIEUR MENAGER...

Jean JOLLY

TÉMOIGNAGE JOSEPH PÉROY

A l'attention de Jean Jolly :

"Ce n'est pas un travail historique. C'est un exercice de mémoire, en espérant que celle-ci soit encore en bon état..

Un premier jet et un hommage à un homme au-dessus de la moyenne. Pour moi, le meilleur maire de Machecoul au 20^è siècle... Mais tout est subjectif !"

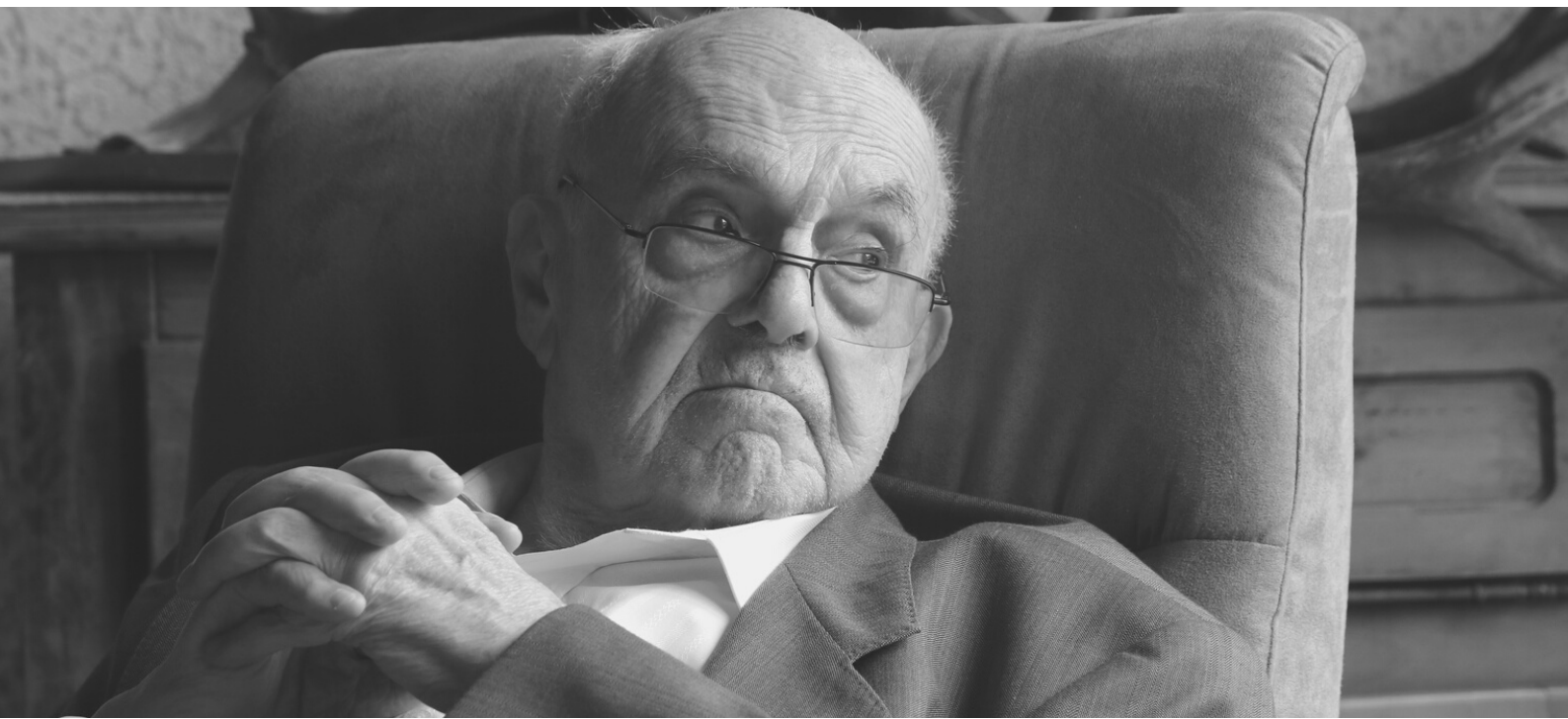
A Machecoul, aux élections municipales de 1971, il y a deux listes de 23 candidats : concurrentes mais pas opposées. Gabriel Reliquet, maire sortant présente une liste largement portée par des anciens, souvent élus depuis 1947. Jean Ménager, 39 ans, mène une équipe plus jeune, avec des gens qui n'ont jamais été élus. Il est, en sous-main, encouragé par le sortant : ça paraît bizarre aujourd'hui, mais n'oublions pas que le vote est individuel, par tête. Jean Ménager, élu avec 4 co-listiers, est nommé 4^{ème} adjoint, affecté aux sports et aux affaires sociales (son métier de médecin et son passé de président de la Gilles de Retz football...)

Le maire, M. Reliquet est notaire à Nantes, propriétaire terrien et n'habite pas Machecoul. Un maire à l'ancienne donc. Et qui va tomber malade assez rapidement...

Fin 1974, il faut élire un nouveau maire.

Maurice Tranchant ferait l'unanimité mais il n'en veut pas. Ce sera un combat entre le colonel Philodeau et Jean Ménager, entre les anciens et les modernes.

Ce ne sera pas si simple et Jean Ménager n'est élu qu' au 3^{ème} ou 4^{ème} tour, là ma mémoire fait défaut.



La tâche va lui réserver bien des surprises.

La ligne de conduite de Reliquet était : " Pas de vagues! Pas d'augmentation d'impôts !" A une période de forte inflation, l'état des finances est catastrophique et ne permet aucun projet.

Jean va montrer ses capacités et son courage d'emblée et ce n'est pas de la flagornerie.

Premier sujet : le Budget 1975. Il doit le présenter avec une augmentation de 41% sur les centimes additionnels. Il fallait le faire ! Et le faire passer tant par le Conseil que par la population... Heureuse époque, il fut suivi.

Réélu en 1977 face à une équipe menée par Marcel Chagnas, il n'a pas d'opposition au Conseil et peu mener la politique qui fera de lui, sans contestation possible, le "**maire le plus constructeur**" du 20^è siècle. Pourtant, la fin des années glorieuses se pointe : Gitane, le plus gros contribuable, a des problèmes : il faut l'exempter de taxe professionnelle. Même chose, quelques années plus tard chez Chagnas. Deux gros trous dans le budget.



1983. Un virage dans la vie municipale : le vote par liste entière et, presque toujours, l'obligation d'une opposition au sein du conseil. L'obligation aussi d'une discipline de liste... Ce n'est pas toujours un progrès. Les relations avec M. De la Garanderie et ses colistiers sont parfois tendues.

On sait comment les choses se terminèrent en 1989. Jean Ménager, réélu mais minoritaire, démissionne. Non par dépit, il faut l'affirmer : il tenait à ce que son successeur puisse travailler et ne se voyait pas dans une position d'opposant systématique.

18 ans de vie municipale, dont 15 dans la fonction de Maire. Pas facile tous les jours et une vie familiale forcément perturbée. Il ne s'enferma pas, gardant en particulier le rôle qu'il avait rempli dans les deux jumelages anglais et allemand;

Je vais sûrement oublier quelques réalisations des différents mandats de Jean Ménager.

Rappelons d'abord le rôle du SIVOM de l'époque dans la vie communale. Des maires à forte personnalité qui défendaient leur commune sans généralement nuire au voisin et un but commun: améliorer la vie locale. C'est ainsi que **de 1974 à 1989 on vit s'ériger le Centre d'Incendie, le Centre Social, le Centre de Soins, la piscine et un programme de routes secondaires** à classer parmi les meilleurs du département... Sans parler du **CEG Raymond Queneau** dans lequel le Sivom fut moteur.

Ecole JY Cousteau, 1983



Sur le **plan urbanisme**, la croissance des habitations est considérable. On verra naître les actions d'ensemble de la Gerbe de Blé et de Cahoët, les lotissements communaux des Prises et des Moulins. Le projet Centre ville, autour de l'enseigne Intermarché, sera contrarié par le classement de la fontaine Rousteau : seules les place de l'église et du Calvaire pourront être aménagées comme elles le sont encore.

Le **sport**, autour du domaine de la Rabine, sera un des soucis majeurs de Jean Ménager. Il réussit d'abord à séparer sports et Foire commerciale qui y étaient intimement imbriqués, au détriment du sport. Première clôture du terrain de football. Puis, construction du terrain stabilisé, du terrain de rugby, des deux terrains de tennis. Et aménagement de la salle 2.



Les actions les plus spectaculaires sont dans le domaine **scolaire** ; il faut dire que les écoles publiques machecoulaises étaient alors dans un état largement au-dessous de la moyenne. Alors que le CEG s'installait dans l'ancienne école primaire des Régents, la commune construit le groupe scolaire Cousteau encore très fonctionnel après 40 ans d'utilisation. Et Jean Ménager put inaugurer le nouveau Collège Queneau avant son départ de la mairie ! En 15 ans de mandat, cela semble aujourd'hui tout à fait étonnant. En matière **culturelle**, signalons l'Espace de Retz, une réalisation exemplaire qui fait l'unanimité, ce qui ne fut pas toujours le cas.

J'ai pris les grandes têtes de chapitres, mais je suis bien conscient qu'il faudrait rentrer dans le détail, car c'est là qu'on trouve les actions les plus proches de la population... et souvent les plus délicates.

Espace de Retz, 1983

Et pourtant, Jean Ménagier fut battu en 1989 !

L'usure du pouvoir ? Peut-être !

Plus sûrement, je crois que c'est l'homme qui a été mis en cause.

Jean est un maire actif : tout le monde le reconnaît.

C'est un maire honnête, au-dessus de tout soupçon. Et là, on peut en donner des exemples.

Alors ?

Alors, Jean Ménagier est un "**handicapé relationnel**". Il aime Machecoul et les machecoulais, mais ne sait pas le leur dire. Et en plus, en cette fin de siècle, il ne sait (ni ne veut) communiquer. "**Si je travaille bien, ça doit se voir !**". Ce sont deux péchés mortels en cette fin de siècle où il est plus important de dire que de faire.

Il faut ajouter qu'il a horreur des compromissions. S'il accepte de trop parler, il a toujours peur de se faire rouler. C'est profondément ancré en lui. Là aussi on peut multiplier les exemples...

Cette rugosité lui attire de vrais ennemis. Il en est conscient, mais ne peut pas faire autrement.

Sa défaite était prévisible.

Que retenir du vrai Jean Ménagier ?

– Une intelligence de l'action municipale assez fulgurante. Il aimait "faire" et il comprenait vite. Le tandem avec Hubert Préneau, au Sivom, était spectaculaire.

– Une honnêteté morale sans faille. Cette qualité mérite d'être soulignée : les machecoulais ne l'ont pas toujours relevée.

– Peut-être une certaine timidité ou tout au moins, une pudeur à se livrer, qui le rendait attachant.

Et pour moi, un Grand.

Que je suis fier d'avoir servi.

Joseph PÉROY
le 9 janvier 2023

TÉMOIGNAGE ROLAND DUVAL

Mercredi 13 janvier 2022, Jean Ménager, ancien **Maire de Machecoul de 1973 à 1989** s'est éteint.

Médecin de Machecoul, Jean Ménager a exercé à son cabinet et à l'Hôpital de Machecoul.

Progressivement, il s'est investi dans la vie de la cité.

Il a assuré la **Présidence du Football club de Machecoul de la Gilles de Retz pendant 10 ans**, avant d'être élu Maire de Machecoul, fonction qu'il a exercée de 1973 à 1989.

Il a avoué que cette fonction lui avait procuré de nombreux soucis, mais également beaucoup de satisfactions. Il se plaisait à dire que « **Sa grande joie a été d'avoir eu l'occasion d'administrer la Commune de Machecoul** ».

Il est à l'**origine de la construction de l'Espace de Retz en 1983**, projet controversé à l'époque.

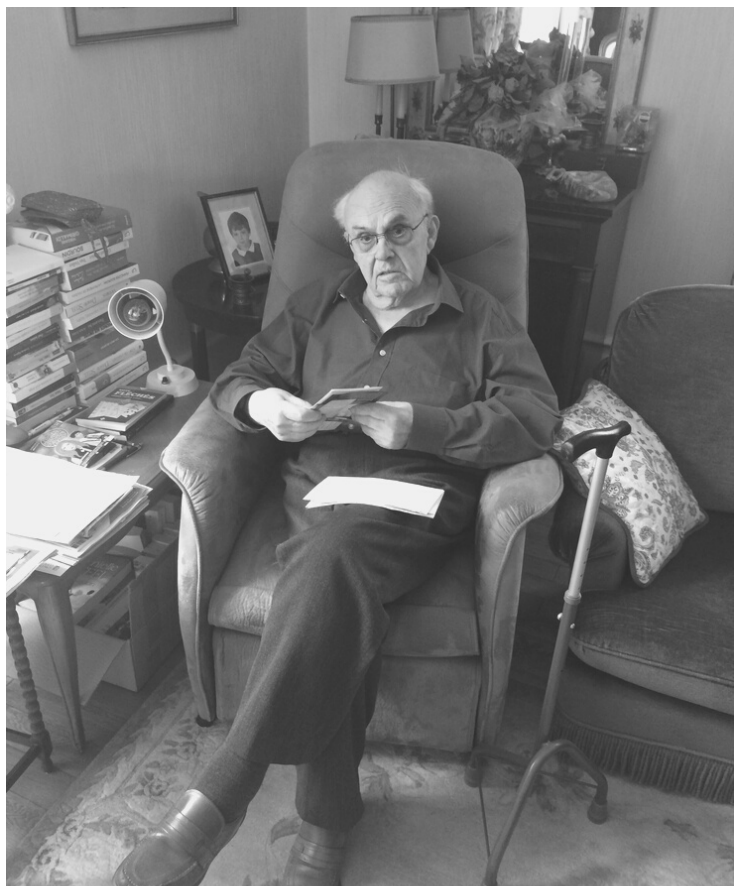
Il a voulu **développer les structures scolaires de Machecoul**, dans un souci d'équité entre le Public et le Privé :

- C'est ainsi que Jean Ménager a fait construire l'école Jacques-Yves Cousteau, pour donner un cadre accueillant à l'école publique qui fonctionnait dans des locaux petits et inadaptés.
- Puis, le Collège public 400 Raymond Queneau est implanté, Boulevard de Grandmaison et le lycée Louis Armand s'est vu doter d'une section Hôtelière.

A titre privé, Jean Ménager faisait partie de l'OGEC (organisme de gestion de l'enseignement catholique) qui a développé le Collège St Joseph et ouvert le Lycée dans les années 1970.

Ainsi, Jean Ménager a beaucoup œuvré pour la création et le développement des structures scolaires de Machecoul. Au titre des secours, il s'est employé pour la construction du Centre de Secours principal de Machecoul.

Le Centre social a ouvert sous sa mandature.



En 1983, il a rendu possible avec l'équipe municipale la **construction du SUPER U** de Machecoul.

En outre, il s'est attaché au **Développement économique** de la commune par la réalisation des Zones d'Activités de la Seiglerie où sont implantés de nombreux artisans et entreprises qui surprennent toujours les personnes extérieures à la commune par leur importance.

Parallèlement, il a **développé les zones à usage d'Habitat** : le Lotissement des Prises et le lotissement des Moulins.

En 1988, Jean Ménager avec Jean Marais a été **à l'origine de la création du Jumelage de la commune avec la ville Anglaise de Shifnal**.

De plus, il a contribué au **développement des liens qui unissent la collectivité avec celle Allemande de Uhlingen-Birkendorf**.

Jean Ménager a été un homme droit, pétri de valeurs comme la fraternité, la tolérance, la justice et l'amitié. Un homme fort que les souffrances et les blessures de la vie n'ont pas fait chanceler.

Jean Ménager fut un Maire, un grand bâtisseur pour la Ville de Machecoul.

Roland DUVAL

Lotissement des prises, 1984



TÉMOIGNAGE BERNARD SORET

Sollicité par les élus, actuellement en responsabilité sur le territoire communal, j'accepte d'apporter une modeste contribution à cette très belle initiative concernant les deux précédents maires.

-Impossible d'avoir travaillé aux côtés du Docteur Ménager sans avoir été manqué par sa personnalité un engagement total guidé par une droiture rejetant toutes les compromissions.

-Ayant participé à deux mandatures à ses côtés, et, sur sa demande, comme adjoint à l'urbanisme, j'ai admiré l'énergie qu'il a déployée pour établir des bases favorisant l'évolution de la commune. Il a été le fédérateur d'une équipe municipale soudée, accordant à ses collaborateurs une confiance totale pour leurs missions respectives.

-Pour témoignage personnel, ces dix-neuf réunions sur l'ensemble de la commune où il m'avait chargé de la présentation du P.O.S (Plan d'Occupation des Sols) lui-même, avec ses baguettes étoffant sur les cartes, mes commentaires.

-Parler de Jean Ménager sans évoquer ses réactions impulsives ?!
Anecdote : les fouilles archéologiques, à Machecoul, on connaît.

-Lotissement des Prises – Tranche II.

Au vu d'un chantier de décaissement, vu du Bd de l'Atlantique, la DRAC, eu la personne de M. L'HELGOUACH vient perturber le déroulement du programme

Monsieur le Maire souhaite assumer le contact sur le terrain. Après 2 ou 3 réunions, il demande à son adjoint de prendre le relais. « Ils sont à récolter des petits morceaux de pots, je perds patience et je vais casser un gros morceau qu'il sera peut-être difficile de réparer »

J'ai pris le relais.

Bernard SORET
